

Sous le regard du général

Objekttyp: **AssociationNews**

Zeitschrift: **Action : Zivilschutz, Bevölkerungsschutz, Kulturgüterschutz = Protection civile, protection de la population, protection des biens culturels = Protezione civile, protezione della popolazione, protezione dei beni culturali**

Band (Jahr): **51 (2004)**

Heft 3

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'UGPS

Sous le regard du général

C'est la maison Dufour qui a accueilli la traditionnelle AGO de l'Union genevoise de partenaires de la sécurité (UGPS). Un peu plus de trente membres étaient présents. L'assemblée statutaire a été suivie d'une intéressante présentation de Michel Detrey, président de la Société internationale de sauvetage du Léman.

RENÉ MATHEY

On ne saurait pénétrer dans cette historique bâtisse sans y consacrer quelques lignes rappelant le destin de son célèbre propriétaire.

Guillaume-Henri Dufour naît à Constance le 15 septembre 1787, où sa famille s'était réfugiée après les troubles à Genève de 1782. Mais la perte d'influence du parti aristocratique genevois une fois confirmée, notamment à cause de l'influence de la Révolution française, la famille put retourner dans son foyer et Guillaume-Henri suivit ses classes à Genève. Par la suite, il entre à l'Ecole polytechnique de Paris, dans la section de pionnier, puis à Metz à l'Ecole d'application pour y étudier le génie des fortifications.

Il quitte le service actif français en 1817 et prend à Genève le poste d'ingénieur cantonal, ce poste comprenant également les affaires militaires et l'urbanisme. Il fait partie des cercles fondateurs en 1819 de l'Ecole militaire de Thoune. Nommé quartier-maître en chef, il lui échoit également la direction des missions de topographie. Il fonde le Bureau topographique fédéral afin de mener à bien l'élaboration de l'atlas des cartes nationales. La guerre du Sonderbund le voit prendre la tête de l'armée suisse en 1847 en tant que général.

C'est dans cette maison, qu'il fit construire et habita depuis 1845, que furent rédigés les premiers textes de la Croix-Rouge dont il fut le cofondateur avec Henry Dunant. Cette maison fut habitée par ses descendants jusqu'en 1963, année où la Ville de Genève en devient propriétaire. Mais c'est aussi dans cette demeure que le professeur Olivier Reverdin (arrière-arrière petit-fils de Dufour) vit le jour en 1913. Olivier Reverdin fut député au parlement fédéral et président du Conseil de l'Europe. Cette maison est aujourd'hui administrée par la Fondation pour la conservation de la maison Dufour et abrite 13 associations militaires de différentes armes mais ayant les mêmes buts.

Brève partie statutaire

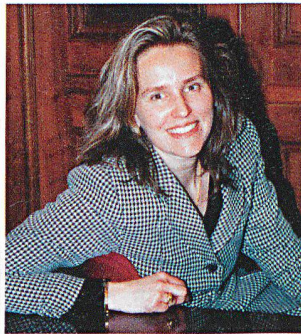
Avant de dérouler l'ordre du jour, Jean-Charles Dédo, président, passe la parole à Pierre-André Bise, président d'une nouvelle association intitulée «Association genevoise des organisations de protection civile». Pour P.-A. Bise, le paysage genevois des associations de protection civile et singulièrement l'UGPS, ne représente plus «directement et

Le général Dufour.

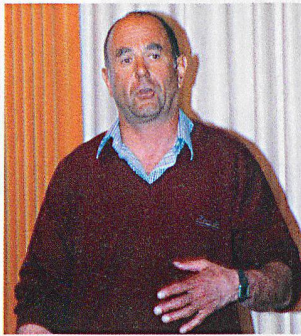


activement» l'institution. De plus, il fallait, face à la réforme PCi XXI, mettre en place un partenaire de discussion avec le canton, composé exclusivement de professionnels, afin que le SSCM puisse bénéficier des acquis de la protection civile genevoise.

Madame Lorenzini.



Michel Detrey, président de la SISL.



PHOTOS: RM-INFO, CHEXBRES



De g. à dr.: Jean-Charles Dédo et Stéphane Lorenzini.

Tout en se réjouissant de compter bientôt un nouveau partenaire au sein de l'UGPS, Jean-Charles Dédo constate que dans les faits le canton a déjà réagi en coupant en deux la subvention qu'il octroie à l'UGPS. En coulisse, de nombreux membres de l'UGPS regrettent ce cheminement; ils craignent, à tort ou à raison, un affaiblissement dû à la dispersion des forces. D'autant que l'on ne peut que constater que bien des membres de l'une sont membres de l'autre – et inversement.

L'UGPS a été très active durant l'année. Elle a consacré bon nombre de séances à faire connaître les problèmes que rencontre la protection civile avec la mise en place de la nouvelle Loi fédérale. Enfin, suite aux événements survenus en Irak, l'UGPS a organisé une conférence sur le thème «Problèmes généraux de sécurité des opérations du CICR dans des situations de conflits», sujet traité par Michel Cagneux, responsable de la cellule de sécurité du CICR.

Du côté du trésor, deux nouvelles: après de nombreuses années Stéphane Lorenzini souhaite quitter sa fonction de trésorier, il sera remplacé par Charly Besson; enfin, le journal *action* ayant augmenté le prix de l'abonnement, l'UGPS se voit contrainte de proposer une augmentation de cotisation de 5 francs, approuvée à l'unanimité. Cette année, l'association va souffler ces cinquante bougies. Raison pour laquelle le stand qu'elle tiendra à la Foire de Genève revêtira un lustre tout particulier.

Après la clôture de l'assemblée, les participants ont encore écouté une intéressante conférence sur la Société internationale de sauvetage du Léman, présentée par son président Michel Detrey.

Cette société, à la fois connue et méconnue, a été fondée en 1885. Son rôle, que ce soit sur territoire suisse ou français: porter secours sur le lac par n'importe quel temps. En deux mots, la SISL regroupe les 34 sections de sauvetage réparties sur le pourtour du Léman. On compte 28 sociétés suisses et huit savoyardes. Au-delà de l'ambiance qui règne dans toutes les sections de sauvetage, elle est présente 365 jours par an sur le lac. En tout, ce sont 2272 sauveteurs bénévoles, 85 bateaux de sauvetage. En 2003, ils sont intervenus 743 fois et ont assisté 1356 personnes dont 47 en situation grave.

Ils s'entraînent régulièrement (aussi avec des partenaires comme la police, la gendarmerie ou la Rega) et s'affrontent régulièrement dans des joutes souvent mémorables (lors des troisièmes mi-temps) sur d'antiques et lourdes barques à rames. Ceci dit, le sérieux avec lequel chaque sauveteur s'entraîne, s'initie aux différentes techniques de secours et de réanimation ne peut que forcer l'admiration.

Le dévouement et l'abnégation des membres de la SISL ne peuvent que forcer l'admiration et leur rendre hommage en surfant sur www.sisl.ch ne saurait être que justice. □